



Le jour se levait.

Le soleil brillait sur la forêt.

Les oiseaux se réveillaient.





Un mille-pattes était roulé en boule sous une grande feuille marron.

Les oiseaux le réveillèrent avec leurs gazouillis.





« Mais allez-vous-en ! bougonna-t-il. Je sais que c'est le matin !
Inutile

de nous enquiquiner avec ça tous les jours ! »



Le mille-pattes se faufila hors de son abri.

Il étira sa première quinzaine de pattes, puis bâilla à s'en décrocher la mâchoire.



« J'ai faim ! » s'écria-t-il.

Et il se mit en quête de nourriture.

Dans son empressement, il trébucha sur une pierre.

« Oh, bon sang, c'est pas vrai ! hurla-t-il. Je me suis cassé une patte ! »





Un petit moineau picorait du grain non loin de là.

— Oh, vous vous êtes cassé une patte ? Cela m'arriverait aussi si j'en avais autant ! Regardez, moi, j'ai deux pattes. Elles se suivent sans aucun problème. C'est facile, dit-il crânement. Pourquoi étiez-vous si pressé ?





— Pourriez-vous m'aider ? demanda le mille-pattes.

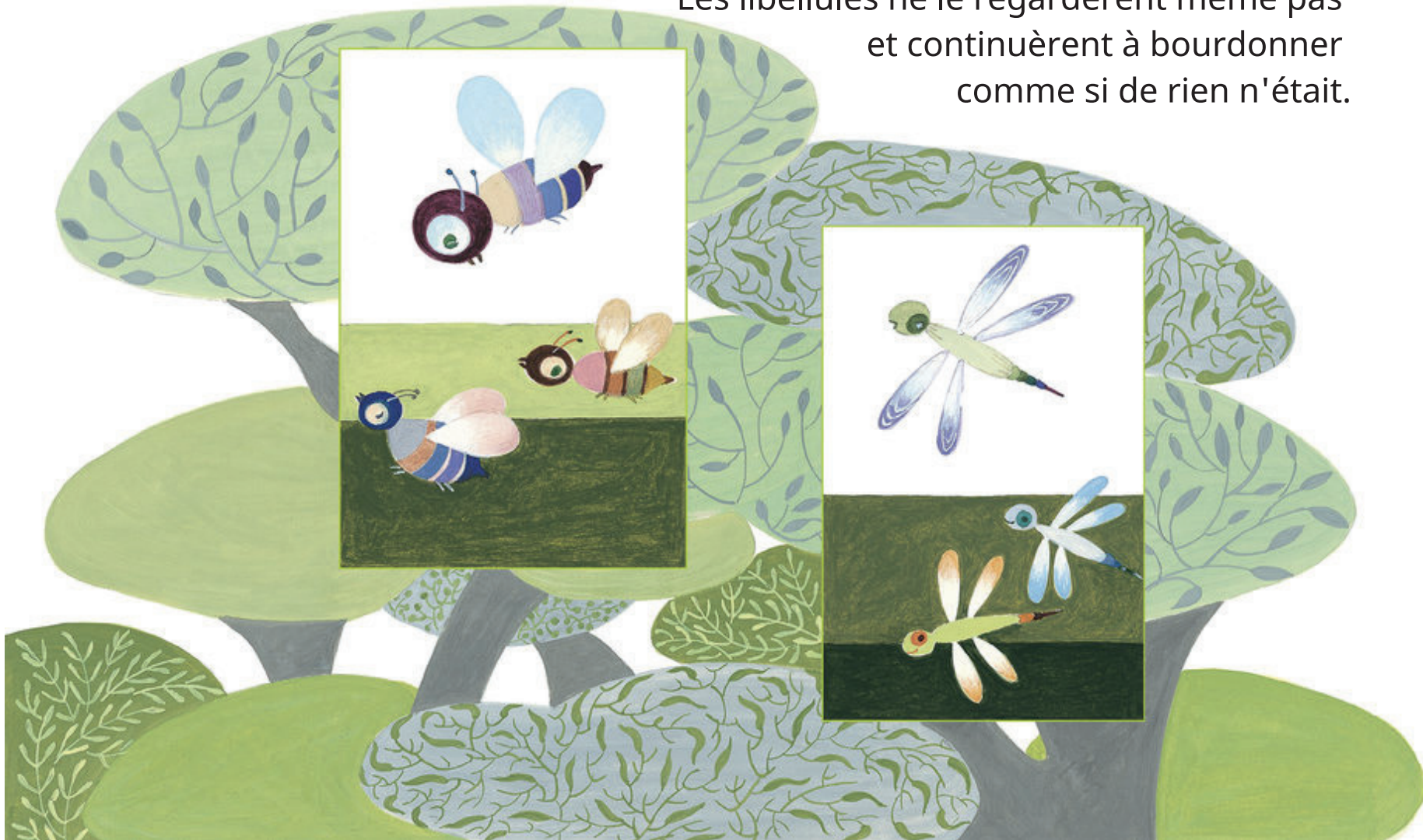
— De si bon matin ? répondit le moineau. Ah, non, désolé, j'ai du travail.

Et il s'envola.



Le mille-pattes demanda de l'aide aux abeilles. Mais elles étaient occupées à récolter du pollen sur des fleurs.

Les libellules ne le regardèrent même pas et continuèrent à bourdonner comme si de rien n'était.



— Vous avez tellement de pattes ! s'écria le papillon. Qu'est-ce que cela peut bien faire s'il y en a une qui se casse ? Arrêtez un peu, avec votre cinéma !

— Vous êtes trop imprudent ! Vous devriez apprendre à vous déplacer L-E-N-T-E-M-E-N-T, conseilla l'escargot.





Le mille-pattes était très triste à présent.

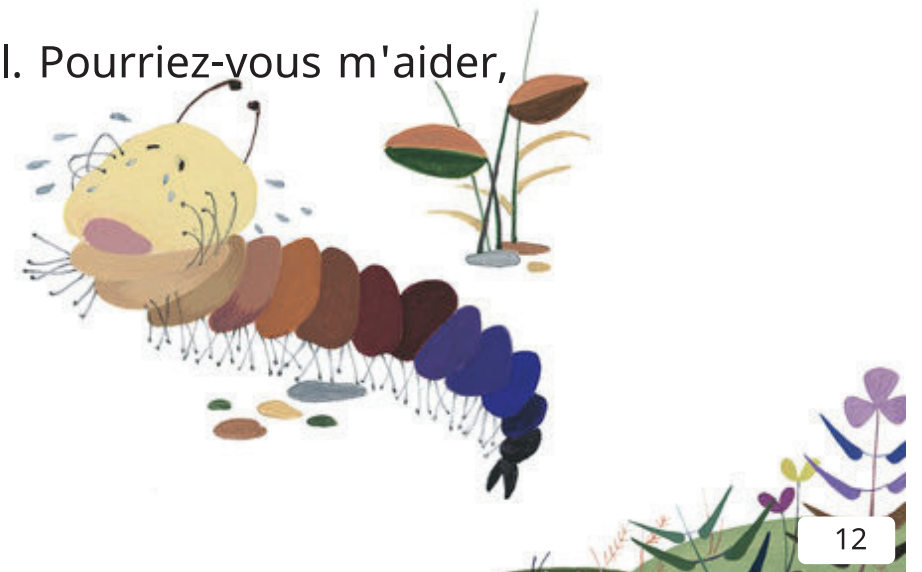
« Snif ! Snif ! Personne ne veut m'aider ! pleurnicha-t-il. Je veux retrouver l'usage de ma patte. »



Une araignée chantait gaiement sur sa toile.
Elle aperçut le mille-pattes en train de pleurer.

— Eh, l'ami, pourquoi pleurez-vous de si bon matin ? interrogea-t-elle.

— Je me suis cassé une patte et j'ai mal. Pourriez-vous m'aider, s'il vous plaît ? demanda le mille-pattes.





— Oui, bien sûr. Mais comment je repère la patte cassée au milieu de toutes ces pattes, moi ? demanda l'araignée. Je ne sais compter que jusqu'à huit.

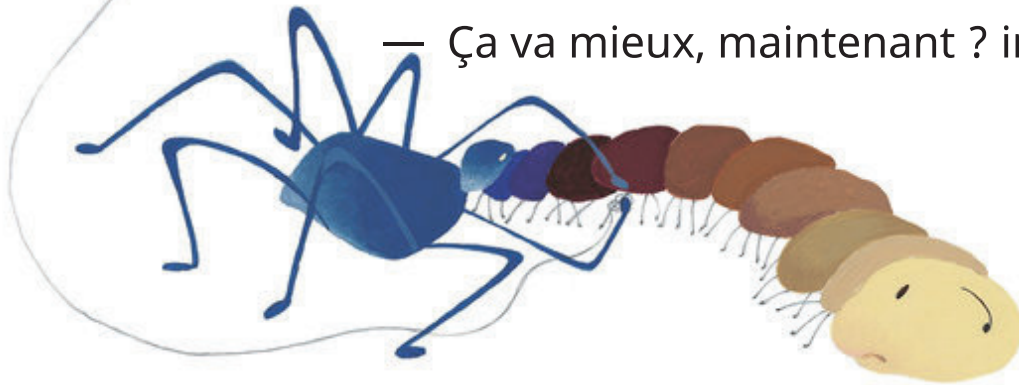
— Eh bien, comptez avec moi, dit le mille-pattes. Un... sept... vingt-trois... cinquante-huit... cent... AÏE ! AÏE ! C'est celle-là ! C'est ma cent trente septième patte !





L'araignée descendit jusque vers le mille-pattes. Elle déroula des fils de soie de sa toile et les enroula soigneusement autour de la patte cassée.

— Ça va mieux, maintenant ? interrogea-t-elle.



Le mille-pattes lui fit un grand sourire.





— Merci, chère araignée, fit le mille-pattes. Sans vous, je ne sais pas ce que j'aurais fait.

— Faites attention à vous, maintenant, petit mille-pattes, dit l'araignée. Ne trébuchez plus. Allez, au revoir !

— Au revoir, répondit le mille-pattes, ravi.

